



CLASSIQUES
GARNIER

AUDISIO (Gabriel), « [Épigraphes] », *Une histoire de l'hôtellerie. Logis et bôtes à Nîmes (1500-1600)*, p. 9-9

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10805-4.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10805-4.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2021. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Au voyageur ma porte restait ouverte.
Job, XXXI, 32.

Un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : « Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai ».
Luc, X, 33-35.

Donne son droit au Proche, ainsi qu'au Pauvre et au Voyageur, mais ne fais point de grandes dissipations.
Coran, XVII, 26.